

Ethique, courage et convictions

Ancien secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, Adrien Zeller est président du Conseil régional d'Alsace depuis 1996. Il a participé au 1^{er} Forum de Caux pour la sécurité humaine cet été. Les profanations de cimetières juifs puis musulmans en 2004 en Alsace et la montée de l'extrémisme politique et religieux au sein de la jeunesse de sa région l'ont amené à outrepasser les limites de son mandat de président de région et à s'impliquer directement dans un dialogue interreligieux. Comment un élu, motivé par son engagement politique au sens « noble » du terme et le bien-être de ses électeurs, peut-il bousculer les cadres officiels pour débloquer une situation ? Est-ce cela aussi l'éthique en politique ?



Adrien Zeller s'exprime sans détour : « La jeunesse de notre région s'enflammait ; il fallait agir. J'ai alors transgressé un peu, c'est vrai, la séparation entre le religieux et le public. Je ne pensais pas aller aussi loin en invitant les différents responsables religieux à dialoguer au niveau local comme au plan régional. Avec cette initiative, le Conseil régional a inventé et promu un dialogue interreligieux inédit. L'image de la région ne pouvait pas se réduire à des actes de profanation et les différents acteurs de ce dialogue partageaient ce sentiment. Lors de ces rencontres, ensemble, nous avons exprimé la nécessité d'agir en concertation pour apaiser la situation. L'impact des responsables des communautés religieuses s'est révélé très fort : j'ai découvert la valeur du vrai dialogue et j'ai pris réellement conscience du caractère pluri-religieux de la région Alsace. Au-delà des peurs qu'elle engendre, cette diversité est une vraie richesse et une vraie chance.

« En homme public, on est amené à montrer l'exemple et cela force à une propre cohérence intérieure. »

Nous avons rendu ce dialogue public afin d'affirmer pleinement notre volonté d'apaisement sur tout le territoire. Sur le terrain peu à peu, la sérénité est revenue, l'acceptation de l'autre s'est mieux faite et les constats de progrès étaient réciproques. Notre démarche éthique a été reconnue comme bonne, nécessaire et juste. Ce chemin nous a ainsi permis de réussir plus et mieux qu'en recourant à la répression. L'impact spontané des quatre religions présentes sur ce territoire souvent imprégné de xénophobie a été manifeste. On ne généralise plus sur la base de préjugés, on découvre l'autre, le dégel s'est fait, le respect est revenu... Pour finir, nous avons mis sur pied une grande action de

sensibilisation à l'autre et à la différence dans les lycées pour que la jeunesse d'Alsace découvre cette valeur et ne parte pas à la dérive. Cela nous a aussi obligés à transgresser un certain nombre de règles car les programmes ne relevaient pas de la responsabilité de la région. »

Quand on dit à Adrien Zeller qu'il a été courageux à l'époque de prendre ce genre d'initiative, il réagit avec modestie. Il évoque d'abord la prise de décision en équipe. Les quelques pressions politiques dont il a pu faire l'objet ne l'ont jamais déstabilisé. Cette action lui a permis de créer une interface pour agir concrètement et vite. Il ajoute : « Il faut être attentif à l'évolution du monde et s'adapter. On peut toujours améliorer les choses en tant qu'élu. Je mesure aussi la chance que l'on a de vivre en France : le fond de la nature humaine est difficile à changer, mais il faut prendre un peu plus conscience du capital privilégié dont dispose la société française. »

Et quand on évoque l'éthique en politique, voici ce qu'il répond : « Tout le monde n'a pas le même niveau d'exigence en éthique politique. Pour moi, simplement, se comporter de manière éthique, c'est la voie la plus simple ; ça rend plus fort, plus libre. En homme public, on est amené à montrer l'exemple et ça force à une propre cohérence intérieure. La sagesse vient avec le détachement : avoir un mode de vie et des ambitions simples, cela donne plus de recul. »

Adrien Zeller a été très marqué à Caux par la projection du film « L'Imam et le Pasteur ». Selon lui, ce film mériterait d'être connu du grand public : « C'est un exemple et une magnifique expérience qui montre la capacité humaine à changer. Il donne foi dans le dialogue. Et le dialogue est un réel travail. »

Il l'a expérimenté !

**Propos recueillis par Cécile de Nomazy
Forum de Caux pour la sécurité humaine, juillet 2008**